

Isabelle DORAY¹

DES COUPES SIGILLÉES À ANSES EN BOUCLE EN VAUCLUSE : REMARQUES SUR LA CHRONOLOGIE ET LA DIFFUSION DES HALTERN 14

Peut-être conviendrait-il tout d'abord de rappeler ce qu'est le type 14 de Haltern. Il s'agit d'une petite coupe hémisphérique reposant sur un pied annulaire. Son bord, légèrement aminci, est généralement souligné d'une ou deux rainures. Cette forme se caractérise par le décor guilloché qui recouvre largement la paroi externe et surtout par la présence de deux anses verticales bifides, modelées "en boucle".

On notera la difficulté que l'on peut avoir à identifier cette forme, forme qui peut aisément être confondue avec le type 12 de Haltern, lorsque l'on ne possède qu'un fragment de bord.

I. INTRODUCTION

Notre intérêt pour cette forme particulière et relativement rare de sigillée, a été éveillé notamment par la découverte, lors de fouilles effectuées par le Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse dans la basse vallée du Rhône, sur le site de la R.H.I. de l'hôpital à Orange (Vaucluse), d'un lot relativement conséquent de coupes Haltern 14. Par ailleurs, les fouilles du cours Pourtoules, à Orange, et de la rue Michelet, à Cavaillon (deux autres sites vauclusiens), en avaient également fourni plusieurs exemplaires².

L'examen de ces différents lots et de leur contexte céramique nous a conduit à faire le point sur cette forme, apparemment peu diffusée, et dont la chronologie paraît contestable (Fig. 1).

En effet, le type 14 de Haltern a longtemps été considéré comme non arétin et plutôt comme un produit gaulois précoce : c'était, en tout cas, l'opinion de S. Loeschke, en 1909³ et c'est aussi celle de C. Goudineau, en 1968⁴. Si les auteurs de l'étude sur la sigillée de Conimbriga⁵ avaient avancé l'hypothèse d'une production italique, hypothèse déjà proposée par E. Ettliger et R. Fellmann pour des exemplaires d'Augst et de Bâle⁶, la datation retenue pour cette forme est restée tardive, entre les dernières années d'Auguste et le début du règne de Tibère⁷.

On signalera, en revanche, la chronologie proposée par L. Mazzeo Saracino pour une production d'Italie du Nord⁸, chronologie particulièrement intéressante et différenciant totalement des datations jusque-là admises, puisqu'elle situe la production des coupes Haltern 14 entre 15 av. J.-C. et le changement d'ère.

On le voit, la question des origines exactes de cette forme reste donc problématique.

- 1 Céramologue contractuelle au Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse.
Je tiens à remercier Martine Buisson-Catil (S.A.C.G.V.) à qui je dois la réalisation des planches de cet article. Je précise que les dessins du matériel provenant du cours Pourtoules ont été réalisés par Francis Chardon (S.A.C.G.V.).
- 2 Fouilles du S.A.C.G.V. : Michel-Edouard Bellet et Jean-Marc Mignon pour la R.H.I. de l'hôpital à Orange, Michel-Edouard Bellet, Philippe Borgard et Dominique Carru pour le site du cours Pourtoules à Orange, Philippe Borgard et Brigitte Vasselin pour la rue Michelet à Cavaillon.
- 3 Pour un vase trouvé dans une sépulture à incinération d'époque tibérienne (Loeschke 1909, p. 154 et fig. 5, n° 2).
- 4 C. Goudineau (Goudineau 1968, p. 24) ne reconnaît cette forme qu'en gauloise et verre doré, malgré les deux fragments trouvés dans des contextes anciens de Bolsena (voir note 11).
- 5 Pour un de leurs exemplaires, en tout cas (Delgado *et al.* 1975, p. 17 et pl. VIII, n° 152).
- 6 Pour le matériel d'Augst, on consultera Ettliger 1949, p. 22 et pl. 2, n° 16 ; et pour celui de Bâle, Fellmann 1955, p. 105 et pl. 10, n° 26.
- 7 C'est en effet ce qui apparaît, en général, et notamment pour la forme XXXII de l'*Atlante*, II, p. 394, ou pour la forme 28 du *Conspectus*, p. 118.
- 8 Mazzeo Saracino 1985, p. 193.

Catégorie céramique		ORA.RHI.	ORA.PLE.	CAV.MIC.
Sigillées italiques	Formes archaïques (Goudineau 1 à 8)	●●●●●●●●	●●●	
	Formes précoces (Goudineau 9 à 22)	●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●●	●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●●	●●●●
	Formes classiques (Goudineau 23 et 24)		●●●●	
	Imitations de sigillées	●●●●		
Vernis noir	Type A tardif	●●●●	●●●●	●●●●●●●●●●
	Type A tardif (imitations locales)	●●●●●●●●●● ●	●●●●●●●●●●	●●●●●●●●
Parois fines	Gobelets "tonneau"		●●	●
	Gobelets cylindriques	●●●●●●●●●● ●●	●●●●●	●●●
	Gobelets à bord concave		●	●
	Gobelets de type ACO			●
	Gobelets à décor d'épines barbotinée	●●●		●●●●
	Autres divers	●●●●●	●●	●
Lampes	Type à ailerons latéraux	●		●
	Type à décor de têtes d'oiseaux	●●●	●	
	Type à anse plastique	●●●●		

Figure 1 - Répartition comparée des productions fines associées aux coupes Haltern 14 provenant de trois sites vauclusiens.

II. LES HALTERN 14 EN VAUCLUSE

1. Orange, R.H.I. de l'hôpital (Fig. 2).

Le lot le plus remarquable de coupes Haltern 14 provient de la fouille d'une zone d'habitat située dans le quartier sud-est de la ville antique d'Orange. Les 10 formes identifiées se trouvaient dans un remblai mis en place préalablement à la construction d'une maison augustéenne.

Contexte céramique et données chronologiques.

Le matériel céramique associé à cette série de coupes Haltern 14⁹ se compose, pour la céramique fine, d'une quarantaine de vases lisses de sigillée italique avec, notamment, quelques formes archaïques (Goudineau

1, 2 et 3) et surtout des formes précoces appartenant aux Services Ib et Ic de Haltern (Goudineau 14, 15, 16, 17 et 18). On remarquera l'absence totale de vases du Service II. Sont également représentées, les céramiques peintes de type "bol de Roanne", les céramiques à vernis noir de type A tardif ou leurs imitations régionales, les imitations de sigillée principalement inspirées du Service I et les céramiques à parois fines avec, entre autres formes, une majorité de gobelets cylindriques à pied mouluré et quelques ovoïdes à décor d'épines barbotiné. Les quelques lampes identifiées sont, soit de type tardo-républicain "à têtes d'oiseaux" ou à ailerons latéraux, soit à volutes et anse plastique (4 lampes).

Le matériel de ce dépôt, que l'on peut considérer globalement comme augustéen précoce, ne semble,

9 Pour l'ensemble des données quantitatives, on consultera le tableau de la Fig. 1.

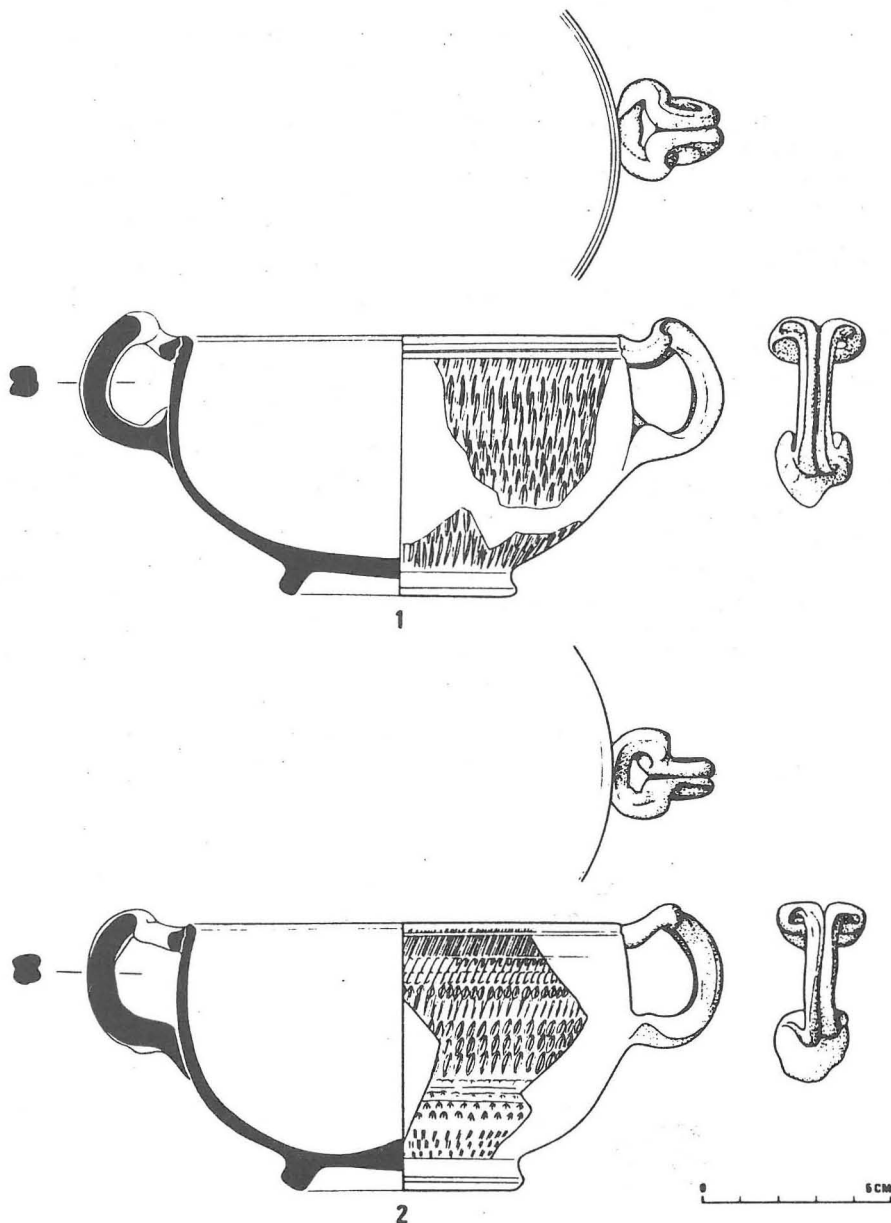


Figure 2 - Coupes Haltern 14 provenant d'un niveau augustéen précoce de la R.H.I. de l'hôpital, à Orange (Vaucluse).

plus précisément, pas postérieur aux années 12-10 av. J.-C., si l'on suit la chronologie de Goudineau pour l'apparition du Service II de Haltern¹⁰.

2. Orange, cours Pourtoles (Fig. 3, n° 4 à 6).

Le site du cours Pourtoles, autre zone d'habitat de la ville antique d'Orange, a également livré un certain nombre de coupes du type 14 de Haltern. Les quelques vases identifiés (plus ou moins une douzaine), à partir de fragments divers, proviennent cette fois-ci d'un égout collecteur mis en place durant la phase de viabilisation du quartier, au début de l'époque augustéenne.

Contexte céramique et données chronologiques.

Les fragments de coupes Haltern 14 trouvés dans cet égout sont associés à quelque 25 autres vases de sigillée italique, notamment des formes archaïques (Goudineau 1 et 5), et une majorité de formes précoces appartenant aux Services Ib (Goudineau 14, 15, 16) et Ic (Goudineau 17, 18, 23, 24). On notera surtout, et à nouveau, l'absence de représentants du Service II de Haltern. En ce qui concerne les autres céramiques fines, il convient de signaler la présence de céramiques à vernis noir de type A tardif ou de leurs imitations locales et de céramiques à parois fines de type augus-

¹⁰ C'est-à-dire 10 av. J.-C. pour les assiettes et coupes Goudineau 26 et 27 et, éventuellement, 12 av. J.-C. pour le type précurseur Goudineau 25 (Goudineau 1968, p. 297-298).

téen, essentiellement des gobelets "tonneau" et des gobelets cylindriques à pied mouluré. La seule lampe identifiable est une lampe de type tardo-républicain "à têtes d'oiseaux".

Le matériel céramique associé aux coupes Haltern 14 de cet égout est donc toujours de type augustéen précoce mais, encore une fois, l'absence de sigillée du Service II nous incite à dater ce contexte plus précisément, antérieurement aux années 12-10 av. J.-C.

3. Cavaillon, rue Michelet (Fig. 3, n° 3).

Les quelques exemplaires de coupes Haltern 14 fournis par la fouille de Cavaillon, dans une zone en périphérie de la ville antique, proviennent de niveaux de remblais exhaussant le sol pour la construction d'un habitat augustéen.

Contexte céramique et données chronologiques.

Parmi les céramiques fines représentées, on notera des formes précoces de sigillée italique appartenant aux Services Ib et Ic de Haltern (Goudineau 12, 16, 17...), des céramiques à parois fines avec des gobelets cylindriques à pied mouluré, un gobelet à bord concave et des fragments de vases à décor d'épines barbotiné et, enfin, des céramiques à vernis noir A de type tardif

ou imitations locales. Les quelques lampes identifiées semblent plutôt de type tardo-républicain à bec en enclume ou à ailerons latéraux.

Une fois encore, l'absence systématique du Service II, ici comme à Orange, nous incite à proposer une datation antérieure à 12-10 av. J.-C.

III. CONCLUSION : LES PROBLÈMES D'ORIGINE ET DE DIFFUSION DES HALTERN 14

Nous dirons, pour conclure, que le problème posé par l'origine et la datation de la forme Haltern 14 se trouve une fois de plus soulevé.

La chronologie le plus souvent admise, c'est-à-dire, nous le rappelons, entre la fin du règne d'Auguste et le début de celui de Tibère, nous paraît en effet tout à fait contestable. Si cette datation tardive peut, il est vrai, correspondre à une production gauloise précoce¹¹, ou même à une production italique tardive¹², il faut bien admettre aussi la possibilité d'une production plus ancienne.

En réalité, si les découvertes sporadiques (à notre connaissance) de quelques rares tessons de coupes Haltern 14, dans des niveaux anciens (niveaux datés

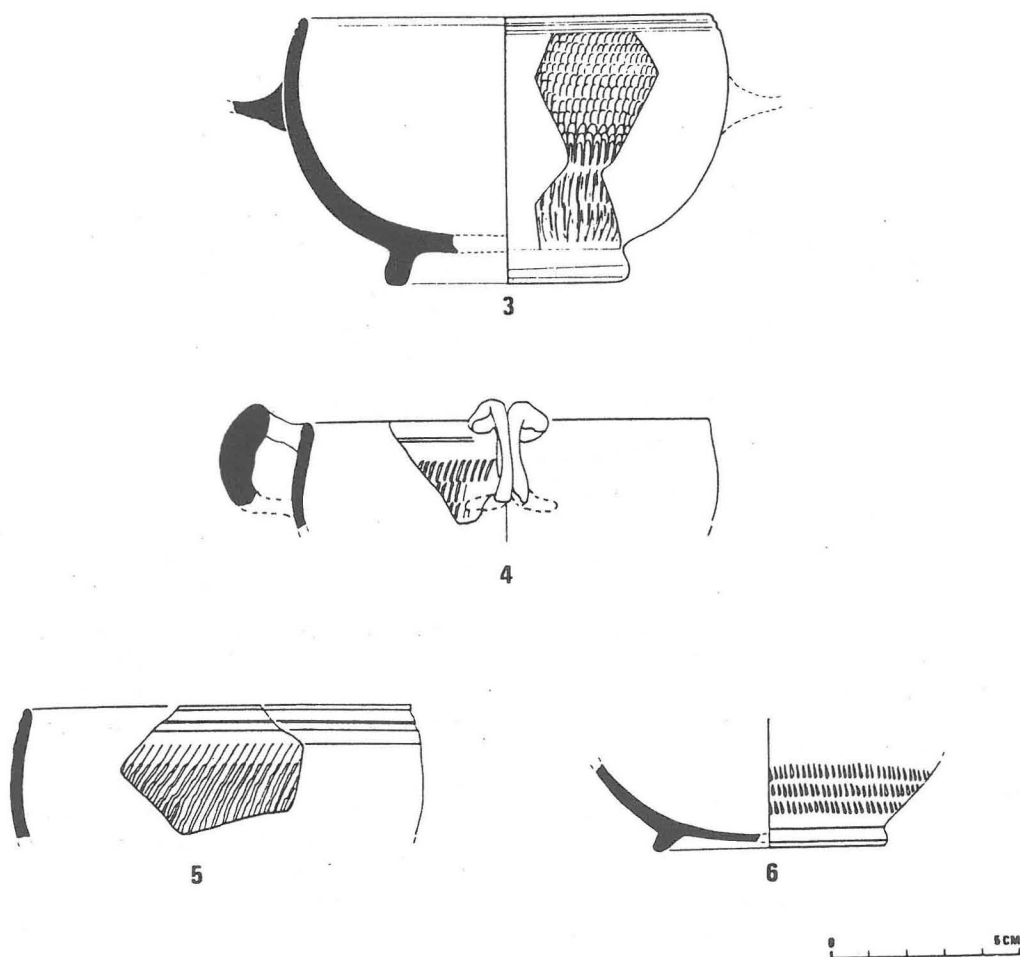


Figure 3 - Coupes Haltern 14 provenant de niveaux augustéens précoces de la rue Michelet, à Cavaillon (3) et du cours Pourtales, à Orange (4 à 6).

des environs de 15 av. J.-C.), ont déjà laissé supposer une fabrication précoce, la faible représentation de la forme ne permettait pas vraiment de conclure¹³.

Pourtant, l'existence, dès le II^e s., dans le répertoire des céramiques à vernis noir d'Etrurie septentrionale, d'une forme que l'on peut considérer comme le prototype de la coupe Haltern 14, laisse imaginer la filiation, de la forme à vernis noir à la forme en céramique sigillée¹⁴. C'est aussi ce que souligne L. Mazzeo Saracino, seul auteur, par ailleurs, à avancer clairement une chronologie précoce, pour une production qu'elle situe en Italie du Nord, en Emilie plus précisément, si l'on en croit la concentration des découvertes dans la région de Bologne.

Pour notre part, la présence sur trois sites vauclusiens de lots quantitativement importants, dans des contextes clairement datés, nous autorise à affirmer que la forme Haltern 14 est également présente dans la basse vallée du Rhône dès les années 15 av. J.-C.

Le problème de l'origine exacte de ces exemplaires reste toutefois posé et, bien que l'on ne puisse, en l'absence d'analyse de pâte, aller plus loin que la simple hypothèse, nous opterions volontiers pour des impor-

tations d'ateliers d'Italie septentrionale, ateliers d'où semble aussi originaire la forme Haltern 14 italique tardive. On notera, d'ailleurs, la présence d'une coupe directement inspirée de la forme 14 de Haltern dans le répertoire d'un atelier gaulois précurseur (atelier de Bram dont la période d'activité couvre le dernier quart du I^{er} s. av. n. è. avec un *floruit* entre 20 et 10), répertoire se référant directement aux formes augustéennes produites en Italie du Nord¹⁵. Ceci pour souligner, une fois encore, les liens existant pour cette forme particulière, entre la Gaule et l'Italie du Nord, du moins à haute époque.

La relative abondance des coupes Haltern 14 en Vaucluse (10 coupes pour une cinquantaine de formes sigillées à Orange-R.H.I., et des proportions équivalentes sur les autres sites), si on la compare à leur rareté ailleurs dans des niveaux contemporains (moins de 1% à Lyon-Rue des Farges), ou même à leur absence (à Fréjus par exemple, information de L. Rivet), cette relative abondance, donc, est-elle le reflet de relations privilégiées entre l'Italie du Nord et la basse vallée du Rhône ? C'est, en tout cas, une question qui mérite d'être posée.



BIBLIOGRAPHIE

- Delgado *et al.* 1975 : M. DELGADO, F. MAYET, A. MOUTINHO DE ALARCO, *Fouilles de Conimbriga. Les sigillées*, Paris, 1975.
- Desbat *et al.* 1989 : A. DESBAT, M. GENIN, C. LAROCHE, P. THIRION, La chronologie des premières trames urbaines à Lyon, dans *Aux origines de Lyon, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes 2*, Lyon, 1989, p. 95-122.
- Ettlinger 1949 : E. ETTLINGER, *Der Keramik der Augster Thermen (Ausgrabung 1937-1938)*(Monographien zur Ur-und Frühgeschichte der Schweiz 6), Bâle, 1949.
- Ettlinger 1990 : E. ETTLINGER, *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*, Bonn, 1990.
- Fellmann 1955 : R. FELLMANN, *Basel in römischer Zeit* (Monographien zur Ur-und Frühgeschichte der Schweiz 10), Bâle, 1955.
- Goudineau 1968 : C. GOUDINEAU, *La céramique arétine lisse. Fouilles de l'Ecole Française de Rome à Bolsena (Poggio Moscini) 1962-1967* (Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, supplément 6), Paris, 1968.
- Loeschcke 1909 : S. LOESCHSKE, *Keramische Funde in Haltern*, dans *Mitt. der Altertumskommission für Westfalen*, 5, 1909.
- Mazzeo Saracino 1985 : L. MAZZEO SARACINO, *Terra sigillata nord-italica*, dans *Atlante delle forme ceramiche*, II, Rome, 1985, p. 175-230.
- Morel 1981 : J.-P. MOREL, *Céramiques campaniennes : les formes* (B.E.F.A.R. 244), Rome, 1981.
- Passelac 1986 : M. PASSELAC, Les ateliers du sud de la France : les premiers ateliers, l'atelier de Bram, dans C. BEMONT et J.-P. JACOB (dir.), *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire : implantations, produits, relations*, Documents d'Archéologie Française, 6, 1986, p. 35-38 et 48-51.
- Pucci 1985 : G. PUCCI, *Terra sigillata italica*, dans *Atlante delle forme ceramiche*, II, Rome, 1985, p. 359-404.
- Schindler-Scheffenegger 1977 : M. SCHINDLER, S. SCHEFFENEGGER, *Die glatte rote Terra Sigillata vom Magdalensberg, Kärnter Museumsschriften*, LXII, Klagenfurt, 1977.

11 Production bien attestée à Montans et à La Graufesenque, par exemple, dès l'époque tibérienne.

12 Signalée, entre autres, par E. Ettlinger (Ettlinger 1990, p. 118.)

13 Nous citerons, pour mémoire, les découvertes de Bolsena (Goudineau 1968, p. 134-138), celles de Lyon (Desbat *et al.* 1989, p. 99 et fig. 68, n° 22 ; p. 104 et fig. 68, n° 2), mais aussi celles du Magdalensberg.

14 Il s'agit de la forme Morel 3121, dont la forme Haltern 14 se distingue cependant par une vasque plus hémisphérique et un plus large pied. La parenté reste toutefois évidente entre ces deux formes (Morel 1981, p. 248 et pl. 86).

15 On notera, parmi les formes produites précocement par l'atelier précurseur de Bram, et donc associées aux coupes imitées des Haltern 14, l'absence totale de vases inspirés du Service II de Haltern (Passelac 1986, p. 35-38 et p. 48-51).

DISCUSSION

Président de séance : P. THOLLARD

Armand DESBAT : Je suis très heureux de cette communication qui porte sur un type de céramique qui avait également attiré mon attention, en ce qui concerne le problème chronologique. Je suis tout à fait d'accord pour une datation haute de cette forme ; cela rejoint les observations faites à Lyon, dans les contextes les plus anciens, notamment dans une fosse, trouvée sous le Musée où on constatait l'association de gobelets d'Aco et d'une tasse Haltern 14. Il faudrait, d'ailleurs, reprendre l'étude du matériel de Bolsena –les formes n'étaient pas complètes et ne figurent pas dans la typologie de Goudineau–, car il y a plusieurs bords qui, apparemment, pourraient correspondre à des Haltern 14, dans les niveaux où apparaissent les premières formes de sigillées.

Isabelle DORAY : Oui, c'est exact.

Armand DESBAT : Quant au problème de l'origine, c'est sûrement italique mais je ne sais pas si c'est l'Italie du Nord. Ce serait intéressant de faire quelques analyses.

* *
*